

Stefano MERCURIO : Les nouveaux défis des pasteurs italiens

Stefano Mercurio est pasteur des Églises Évangéliques Vaudoises et Méthodistes à Gênes en Italie, et délégué de La Table Vaudoise à la pastorale de l'APF.

Gênes est la ville du président de la Conférence épiscopale italienne, donc le numéro deux du Vatican. J'aborderai trois aspects : éthique, laïcité, nouvelle pauvreté/immigration.

Éthique.

Nous remarquons un grand nombre d'interrogations en rapport à un nombre croissant de catholiques déçus et fatigués de leur hiérarchie. Nous notons aussi un nouvel intérêt de plus en plus vif au cœur du protestantisme italien. Se laisser trouver par ceux qui nous cherchent ne fait pas de nous des prosélytes. (Internet, etc.). Être pasteur en Italie aujourd'hui c'est vivre de nouveaux défis et de nouvelles possibilités. Nous annonçons Christ et le salut, et présentons aussi l'éthique protestante : le respect de l'individu est une approche éthique très différente de celle de Benoît XVI. Il arrive de plus en plus fréquemment que la population manifeste de l'impatience et même partiellement de l'intolérance. L'Évangile est parole de libération, et non absolu de la hiérarchie romaine. De plus, il n'y a pas d'unité dans les églises évangéliques.

Laïcité.

On assiste à une dérive, perpétrée par des politiciens de droite comme de gauche. L'urgence consiste à affirmer le principe de la laïcité pour défendre le pluralisme et la tolérance. Les minorités religieuses ne sont plus respectées, contrairement à ce que prévoit la Constitution. Bien des projets restent en suspens. Il faudrait que le droit et le devoir de conscience des minorités soient clairement énoncés par l'État. Dans la réalité ils sont souvent sacrifiés sur l'autel de la majorité catholique. C'est comme si le catholicisme bénéficiait d'un droit naturel dans le cœur de chaque italien. Est-ce qu'elle est toujours religion d'État (malgré l'abrogation de 1984) ? Le pasteur italien est chargé d'un engagement éthique, non catholique, en faveur du respect de la population et en veillant aussi sur le respect de la laïcité.

Nouvelles pauvretés et Immigration.

Il devient fréquent actuellement de perdre son logement. Ce phénomène affecte de plus en plus la population italienne. Par ailleurs, on note un accroissement de la toxicomanie. Le pasteur fait bien souvent office de médiation dans la communauté entre les « progressistes » et la partie plus conservatrice qui voit une menace dans la démarche en faveur des plus faibles. S'ajoute à cela l'immigration des Africains évangéliques. Le pasteur doit proposer des modèles d'accueil et d'intégration, il développe un véritable travail de médiation. « Venez à moi vous tous qui êtes fatigués et chargés, et je vous donnerai du repos... » (Mt 11.28-30) + la parabole des conviés à la noce.

Un phénomène d'intimidation est à noter dans la possibilité de dénonciation des sans papiers, par exemple, lorsqu'ils se présentent dans les hôpitaux pour recevoir des soins, y compris les femmes enceintes. Alors que, selon la Constitution, tout être humain, indépendamment de son statut social ou de son origine, a accès aux soins. On a donc noté

une forte diminution du nombre de consultations, et l'apparition de la précarité aussi au niveau des soins et donc de la résurgence de maladies (tuberculose).

Le pasteur doit garder son courage « évangélique ». Sa vie privée est mise en question en ce qui concerne l'engagement de la famille pastorale ou de la femme du pasteur. L'idéal d'autrefois ne correspond plus aux réalités actuelles. La conjointe du pasteur est toujours plus indépendante - voire indifférente – par rapport à la vie de la communauté, et inversement si le pasteur est une femme.

Dans les grandes villes, on note une diminution de moments conviviaux entre les paroissiens et le pasteur. La cure d'âme en pâtit. Il devient plus difficile qu'auparavant pour le pasteur d'être en relation d'aide envers les paroissiens, d'être accompagnateur. Le nombre de visites aux paroissiens n'a pas diminué mais la possibilité d'accomplir un véritable accompagnement se réduit. Les visites sont devenues plus difficiles à réaliser. Cette nouvelle dynamique fragilisée - ou fluide - de la vie de la paroisse semble correspondre à notre société. Beaucoup d'interprètes et de sociologues comme Baumann parlent de la fin de toute relation durable. L'individu a de plus en plus peur de s'engager dans des rapports stables. Tout ceci se retrouve-t-il aussi au niveau des relations dans les paroisses ? Certainement. Et cela peut entraîner un isolement à la fois du pasteur et des personnes en souffrance qui n'osent peut-être pas s'ouvrir, et révéler leur propre faiblesse.